Pour Jacques Cerf, comme pour Platon, la musique est politique : elle organise la vision du monde et doit être agréable à l'oreille.

Photo : M.-L. de Beausacq

Le mélodieux selon Jacques Cerf

Le « Fonds Jacques Cerf » soutient financièrement des projets de musique classique contemporaine et stipule textuellement que la musique dodécaphonique, sérielle ou concrète est exclue. Quels étaient les critères de ce compositeur pour créer une musique « mélodieuse » ?

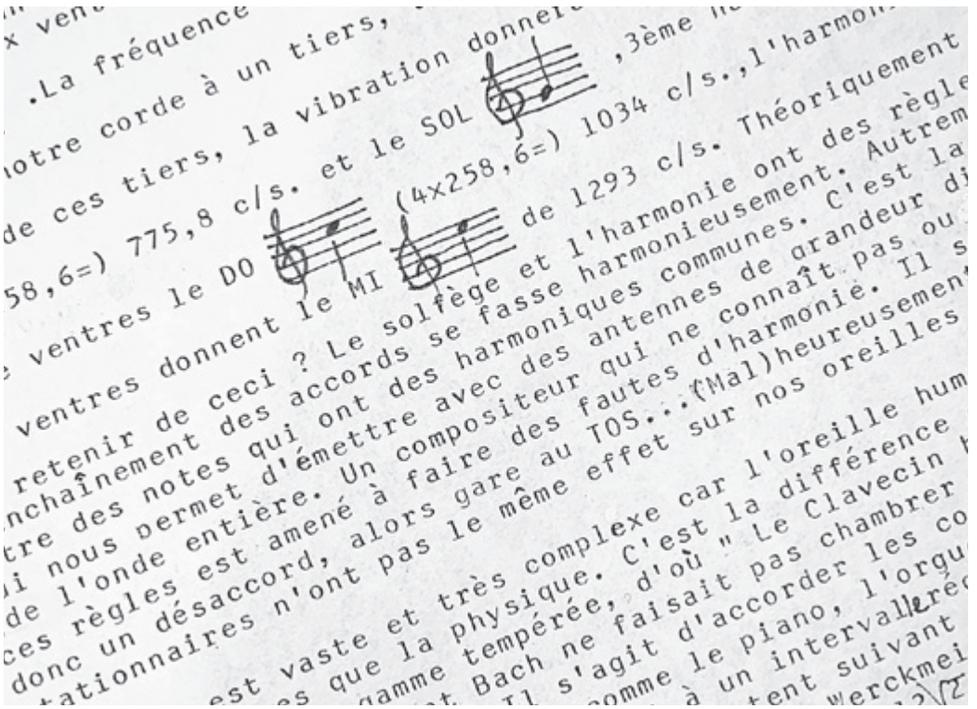
Marie-Laure de Beausacq — Jacques Cerf, compositeur suisse décédé en 2019 (cf. *RMS* 5/2019, p.25), a laissé un grand patrimoine de compositions inédites et d'exploration harmonique teintée d'un profond symbolisme. Sa musique est cérébrale, méticuleusement étudiée et organisée. La thématique de ce numéro, « mélodieux », nous conduit à cerner les compositions de Jacques Cerf. Profondément relié au concept de musique symbolique, attaché à l'organisation des sons, il se définit totalement opposé au dodécaphonisme, sa bête noire. Son adhésion à une pensée maçonnique quasi mozartienne de l'univers colore son approche de la composition, pythagoricienne et platonicienne. C'est dans le respect du champ musical de Jacques Cerf qu'ont été déterminés les critères du Fonds Jacques Cerf, légué par son épouse Colette Cerf à la Fondation Suisa, et institué selon les volontés de son époux afin de permettre à de jeunes compositeurs de musique classique contemporaine d'être financés. En conséquence (cf. encart), ce fonds n'est pas destiné à la musique dodécaphonique, sérielle, concrète ou avant-gardiste ni aux genres pop/rock, jazz, folklore/world. Cela respecte les goûts musicaux et culturels de Jacques Cerf, mais c'est également un « casse-tête » pour la Fondation Suisa qui peine à trouver les candidats correspondants à ces critères. Cela nous conduit à la question : qu'est-ce que le mélodieux en musique ? Où commence et où s'arrête la mélodie ? Tonale, mélodieuse, musique pure ou ses antonymes : atonale, choquante, dissonante, impure, quelles frontières ? Jacques Cerf explique son concept musical dans quelques rares manuscrits, il a peu théorisé son approche, il a composé. Il reste donc à tenter d'analyser son système harmonique dans le futur, et à en aborder déjà quelques pistes dans cet article.

« What is music ? »

Qu'est-ce que la musique pure, absolue ou impure ? Question très relative selon les cultures, les sources, les individus, les groupes sociaux. L'esthétique de l'art, en pensée philosophique, n'a pas le même sens qu'esthétique au sens populaire, pensée comme critère de beauté. L'abject peut être abordé en esthétique contemporaine, par exemple : une illustration sonore décrivant l'angoisse d'Hiroshima. L'esthétique musicale contemporaine est un sujet complexe. La musique est un système d'organisation des sons mais aussi une esthétique de l'expérience (Levinson). Cette définition ne semble pas nécessaire et suffisante d'après certains philosophes, car on peut considérer musicaux des sons du quotidien (Ralph Vaughan Williams) : ventilateurs, machines à écrire, etc. Cette acception avant-gardiste était perçue comme très anti-musicale par Jacques Cerf, qui abordait la musique par son sens fondamental : l'organisation des sons et ses règles tonales. Selon Platon, la musique est philosophie suprême au sens d'absolu, c'est un langage politique ; Jacques Cerf a poursuivi cette mission de l'absolu. Dans le platonisme, la musique agit comme résultat des actions humaines, qui est clé de voûte de l'approche musicale de Jacques Cerf, pour qui, comme pour Platon, la musique est politique : elle organise la vision du monde et doit être agréable à l'oreille humaine. Jacques Cerf n'aimait pas le rock, considéré par des philosophes comme médium musical « classique », car accessible et tonal (*Stanford Encyclopedia of Philosophy*). Cela nous conduit à la philosophie de la musique et des émotions que Jacques Cerf explore. Un de ses interprètes, le guitariste tchèque renommé Vladimir Mikulka, nous dit : « Jacques Cerf était très attaché au contrepoint et à Bach, il était passionné de jeux d'échecs comme Bartók. Sa musique ne peut être abordée facilement, on doit faire un chemin pour accéder à sa logique harmonique cérébrale et sensible. Sa musique est ascétique, intérieure, polyphonique, subtile et très difficile à interpréter ».

Une musique juste à l'oreille

Dans une conférence présentée par Contrechamp et le Groupe Genevois de Philosophie (13 novembre 2020), Clara James, psychologue, violoniste et neuroscientifique, explique que la musique tonale semble juste à l'oreille. Le cerveau, selon son degré cognitif (enfant, adulte, initié musicalement ou non, etc.), suit, anticipe et ressent la trajectoire du son, de la mélodie et/ou des ruptures, poursuivant ce


.La fréquence
notre corde à un tiers,
de ces tiers, la vibration donne
58,6=) 775,8 c/s. et le SOL
(4x258,6=) 1034 c/s.,l'harmo
,3ème
ventres le DO
ventres donnent le MI
de 1293 c/s. Théoriquement
retenir de ceci ? Le solfège et l'harmonie ont des règle
nchaînement des accords se fasse harmonieusement. Autrem
tre des notes qui ont des harmoniques communes. C'est la
ui nous permet d'émettre avec des antennes de grandeur di
de l'onde entière. Un compositeur qui ne connaît pas ou
ces règles est amené à faire des fautes d'harmonie. Il s
donc un désaccord, alors gare au TOS...(Mal)heureusemen
tationnaires n'ont pas le même effet sur nos oreilles
est vaste et très complexe car l'oreille hum
es que la physique. C'est la différence
gamme tempérée, d'où " Le Clavecin
t. Bach ne faisait pas chambrer
Il s'agit d'accorder les co
comme le piano, l'orgu
à un intervalle
tent suivant
werckmei

Tapuscrit signé Yacha 67 Luna, le pseudonyme de cibiste de Jacques Cerf Photo : M.-L. de Beausacq

chemin dans un continuum. Le dodécaphonisme ouvre la porte sur un langage aux possibilités infinies, mais « le cerveau ne peut pas organiser sa perception ». Dans une étude, de la musique non tonale a été mise à des bébés sous IRM, une activation de l'hippocampe a été observée, cette partie du cerveau est décodeur de faute chez le musicien. Mais qu'en dit Jacques Cerf ? Son épouse raconte : « Jacques disait que la musique dodécaphonique était un système qui palliait au manque d'inspiration et n'était pas conforme aux lois de la nature ni à l'oreille humaine. Il était attaché au symbolisme musical et à la relation à la nature de la musique et ses symboles ». Jacques Cerf était un grand ami de l'ethnomusicologue Roger Cotte ainsi que du compositeur et chef d'orchestre Jacques Chailley, dont la musique, comme la sienne, était profondément ancrée dans la tonalité et privilégiait la mélodie. Mais qu'est-ce qui est mélodique ou ne l'est pas ? Là est la question.

La mélodie au travers des symboles

Dans le tapuscrit d'un de ses articles publié par sa loge, intitulé *Essai sur le symbolisme musical*, Jacques Cerf évoque entre autres les mantras : « Au feu correspond un son léger, une couleur rouge, une forme triangulaire. A l'air, un son à peine audible, une couleur bleue, une forme de vibration sphérique. A l'eau, un son sourd, la couleur blanche, une forme de vibration semi-lunaire. Enfin l'élément terre réunit un son profond, une teinte jaune avec une vibration carrée. Dans l'ancienne Byzance, les notes ré-mi-fa-sol étaient liées également aux quatre éléments : Air, Terre, Eau et Feu. D'après Nicomaque de Gérase, les équivalences des notes et des planètes ne feraient aucun doute, Saturne serait si, Jupiter do, Mars ré, le soleil mi, Vénus fa, Mercure sol, la lune la. Ainsi que les jours, soit : samedi si, dimanche do, lundi ré, mardi mi, mercredi fa, jeudi sol, vendredi la. [...] Le nombre 7 représente la perfection, la triade et la tétrade unies à la fois ». Plus loin, il poursuit : « Wagner (que Jacques Cerf n'appréciait guère) et Beethoven ressentirent également le souffle de cet esprit cosmique qui marque les manieurs de symboles ». Il se réfère aussi à Pythagore et aux nombres 1, 2, 3 « qui furent la charpente de sa gamme et de l'harmonie universelle ».

Jacques Cerf était adepte des technologies, composait sur ordinateur et était radioamateur averti. Dans un de ses tapuscrits, intitulé *CB et musique* (CB pour Citizen Band, la fréquence des radioamateurs), il établit des parallèles entre la théorie musicale et les ondes radio : « c'est pareil ou presque », dit-il, et il précise : « le solfège et l'harmonie ont des règles afin que l'enchaînement des accords se fasse harmonieusement. Autrement dit : entre des notes qui ont des harmoniques communes. [...] Un compositeur qui ne connaît pas ou veut ignorer ces règles est amené à faire des fautes d'harmonie. Il se produit un désaccord ». Ainsi, les « fautes » d'harmonie, la frontière entre musique pure et impure sera un prochain sujet à analyser, certainement plus complexe encore.

Marie-Laure de Beausacq
... est musicienne, journaliste et directrice de projets culturels.

Le Fonds Jacques Cerf

Depuis 2020, la Fondation Suisa est unique héritière de l'ensemble du patrimoine de Jacques Cerf, lequel lui permettra de soutenir des projets de composition et/ou d'exécution d'œuvres suisses dans le domaine de la musique classique contemporaine (Contemporary Classic), à l'exclusion de la musique dodécaphonique, sérielle, concrète ou avant-gardiste. D'autres genres tels que le pop/rock, le jazz, le folklore/world seront également exclus. Le fonds Jacques Cerf devra financer au moins un projet par an. La Fondation Suisa sera toutefois libre de soutenir plusieurs projets parallèlement. La Fondation Suisa utilisera le « Fonds Jacques Cerf » pour soutenir financièrement des projets visant des premières mondiales et des concerts d'œuvres de compositeurs et compositrices suisses. La sélection sera effectuée par une commission (ou jury) de la Fondation Suisa créée à cet effet. Madame Colette Cerf fait partie de droit de la Commission de sélection.

Das Melodische nach Jacques Cerf

Zusammenfassung: Pia Schwab — Als der Westschweizer Komponist Jacques Cerf 2019 starb, hinterliess er einen beachtlichen Bestand an unveröffentlichten Kompositionen und harmonischen Studien, die von einer tiefen Symbolik geprägt sind. Diese Musik ist vergeistigt, sorgfältig durchdacht und organisiert; sie ist tief verankert in der Tonalität und melodisch. Cerf definierte sie als fundamentalen Gegensatz zur Zwölftonmusik, die er zugleich fürchtete und bekämpfte. Er bekannte sich zu einem quasi mozartschen, freimaurerischen Denken und pflegte einen pythagoreischen und platonischen Zugang zur Komposition.

Seiner musikalischen Sichtweise und Tätigkeit entsprechend, hat seine Frau Colette die Kriterien für den Fonds Jacques Cerf festgelegt. Das Legat bei der Fondation Suisa bietet finanzielle Unterstützung bei Uraufführungen oder Konzerten von Werken junger Komponistinnen und Komponisten, die nicht zwölftönig, seriell, konkret oder avantgardistisch sind. Auch Pop/Rock, Jazz, Folklore/Weltmusik sind von der Förderung ausgeschlossen. Passende Kandidaten nach dem Willen des Stifters zu finden, ist eine knifflige Aufgabe für die Fondation, denn was ist melodisch, tonal, reine Musik? In wenigen Manuskripten geht Jacques Cerf auf sein musikalisches Konzept ein, insgesamt hat er aber wenig Theoretisches hinterlassen. Sein harmonisches System muss aus den Werken erschlossen werden.

Den Einbezug von Alltagsgeräuschen in der Musik beispielsweise konnte Cerf nicht gutheissen. Ihm ging es um einen fundamentalen, absoluten Zugang: Musik als Organisation von Klängen und ihre tonalen Regeln. Wie für Platon war Musik für ihn politisch: Sie organisiert die Sicht des Menschen auf die Welt und muss für das Ohr angenehm klingen. Einer seiner Interpreten, der tschechische Gitarrist Vladimír Mikulka, führt aus: «Für Jacques Cerf waren der Kontrapunkt sehr wichtig und Bach, er spielte leidenschaftlich gerne Schach wie Bartók. Seine Musik ist nicht einfach zugänglich, man muss einen langen Weg zurücklegen, bis man seine geistige und sensible harmonische Logik versteht. Die Musik ist asketisch, innerlich, polyfon, subtil und sehr schwer zu interpretieren.»

Jacques Cerf stand neuen Technologien offen gegenüber, komponierte auf dem Computer und war ein versierter Amateurfunker. In einem Typoskript zog er Parallelen zwischen Musiktheorie und Radiowellen: «Es ist dasselbe oder zumindest ähnlich. Musiktheorie und Harmonielehre haben Regeln, damit sich die Abfolge der Akkorde harmonisch gestaltet, anders gesagt: zwischen Noten die gemeinsame Obertöne haben.(...) Ein Komponist, der diese Regeln nicht kennt oder ignoriert, wird Fehler in der Harmonie hervorrufen. Es kommt zu Unstimmigkeiten.» Um sich beim Funken zu verstehen, ist dieselbe Wellenlänge nötig.